

« Vous aussi, vous allez rendre témoignage »

Dix jours après l'Ascension, cinquante jours après Pâques, voici un autre "sommet" dans notre vie chrétienne, avec la célébration de la Pentecôte. La symbolique biblique est très suggestive dans les chiffres ou les nombres qu'elle indique. Le mot grec « *Pentecôte* » signifie « *cinquante* ». Cinquante, c'est cinq fois dix. En tenant compte des doigts dont nous disposons sur nos mains, ceci peut indiquer beaucoup plus que les apparences. Par ailleurs, « *cinquante* » est le résultat d'une autre opération : c'est sept fois sept plus un. La Pentecôte est célébrée au terme d'un cycle de sept semaines, suggère une "semaine de semaines". Qui plus est, on y ajoute un jour supplémentaire, ce qui reprend ce qui correspond à une octave, c'est-à-dire une période de huit jours. Mais ceci peut suggérer aussi une autre manière de compter qui dépasse la simple arithmétique.

Cette célébration de la Pentecôte, qui existe déjà dans la tradition biblique et hébraïque, manifeste le don de Dieu répandu sur toute l'humanité, et en particulier sur les disciples de Jésus, comme le récit des Actes des Apôtres en témoigne. C'est l'accomplissement de la promesse que Jésus fait à ses disciples de leur envoyer « *d'auprès du Père l'Esprit de vérité (le Défenseur) qui procède du Père.* » Cet Esprit rend « *témoignage* » en faveur de Jésus, et il donne la capacité aux disciples de « *rendre témoignage* » à leur tour. C'est encore mieux qu'un simple soutien, un simple appui. En effet, déclare Jésus, « *quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. [...] Ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître.* » Par les temps qui courent, au milieu des incertitudes du moment, voici un message réconfortant, même s'il paraît trop beau pour être vrai.

Nous avons l'occasion, au cours de cette célébration, de re-

cueillir au moins un indice de la présence et de l'action de l'Esprit, en accompagnant Laëtitia qui va recevoir le sacrement du Baptême. C'est déjà un don de l'Esprit qui nous est fait. Il y en a bien d'autres que nous sommes invités à discerner. Ne serait-ce que la Présence de Jésus au milieu de nous dans la Parole que nous recevons et aussi le Pain de vie qui nous est partagé. Un autre signe de cette présence et de cette action de l'Esprit est aussi le simple fait que nous nous sommes réunis pour célébrer ce Jour que le Seigneur nous offre. Nous venons puiser à la source toutes les ressources dont nous avons besoin pour devenir à notre tour des témoins joyeux, vivants, dynamiques de l'Amour que Dieu répand dans nos cœurs, pour devenir toujours davantage et mieux les témoins de la Résurrection du Seigneur Jésus. C'est l'Esprit qui nous donne la possibilité de vivre le Mystère de l'Église, de devenir toujours plus et mieux solidaires les uns des autres en formant le Corps du Seigneur Jésus. C'est à juste titre que l'on dit que le Baptême nous « *incorpore* » à l'Église, au Corps de Jésus ressuscité.

Si le Baptême représente une étape importante dans notre vie humaine et chrétienne, la Pentecôte est aussi une étape importante. Le don de l'Esprit qui nous est fait nous invite à nous renouveler, à trouver un nouveau dynamisme dans notre vie, comme le suggère avec force l'apôtre Paul dans la lettre aux Galates. Il nous invite à nous « *laisser conduire par l'Esprit* », car celui-ci nous permet de cultiver des « *fruits* » précieux : « *amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.* » Ainsi, peut-il conclure, « *puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit.* »

Accueillons donc ce don extraordinaire qui nous est fait, dès notre Baptême, et qui se renouvelle jour après jour si nous acceptons de nous laisser conduire par cet Esprit, don du Père et du Fils, lui qui « *reçoit* » de Jésus « *ce qui vient de [lui] pour [nous] le faire connaître.* » Plus que jamais, nous avons besoin de recevoir cet Esprit qui nous permet d'entendre dans notre propre langue les « *merveilles de Dieu* », comme le raconte le livre des Actes des Apôtres.